

ENVIRONNEMENT

JOURNÉE MONDIALE DE L'OCEAN

Des acteurs déplorent l'occupation «irrationnelle» du littoral de Mbour

L'occupation irrationnelle du littoral de Mbour par les «décideurs» n'enchantent pas. Réunis autour de l'Aprapam, des acteurs de la pêche artisanale ont profité de la célébration de la Journée mondiale de l'océan, hier à Joal, pour dénoncer la situation.



Des acteurs de la pêche sont en colère contre l'occupation anarchique du littoral sénégalais.

(Correspondance) - Pour célébrer la journée mondiale de l'océan, l'Association pour la promotion et la responsabilisation des acteurs de la pêche artisanale à Mbour (Aprapam), en partenariat avec Programme régional de la conservation marine et côtière (Prccr), a fait dans l'innovation. Cette association qui s'active dans la pêche artisanale a effectué une visite de l'aire marine protégée de Joal-Fadiouth avec les élèves du Centre de formation Abbé Boilat de Mbour. Une manière pour

Gaoussou Guèye et ses collègues de sensibiliser sur l'agression des océans.

«L'océan est tout le temps agressé du fait de l'homme. Il faut comprendre que ce sont ces océans qui nous servent de nourriture et de santé. Tout cela mérite réflexion. C'est pourquoi au niveau

de l'Aprapam, nous avons décidé d'amener les élèves du centre de formation Abbé Boilat de Mbour pour mener cette action de sensibilisation à l'endroit des pouvoirs publics, des décideurs et des Sénégalais. C'est notre rôle d'alerter pour conserver et préserver les ressources marines et côtières et

nos océans», souligne Gaoussou Gueye, Président de l'Aprapam. En dehors des aspects des changements climatiques, le président de l'Aprapam a fustigé les aspects de pollution de l'océan avec notamment l'occupation irrationnelle du littoral.

«Le problème fondamental du littoral c'est que ceux qui doivent appliquer les lois sont ceux-là qui occupent le littoral. Les pêcheurs ont toujours occupé le littoral mais il n'y a jamais eu l'avancée de la mer. Mais ceux qui construisent en hauteur, implantent des entreprises, des hôtels sur le littoral, sont ceux qui prennent les décisions», s'insurge M. Guèye. Pour montrer la voie aux adultes, les élèves ont symboliquement reboisé la mangrove. Cette mangrove contribue à faire de la commune de Joal-Fadiouth l'un des plus grands débarquements

de poissons d'Afrique avec au minimum 150 mille tonnes par an.

«La commune de Joal Fadiouth fait 403 hectares de mangroves naturelles et 600 qui ont été reboisées ces dix dernières années. Il y a eu reboisement parce qu'il y a une partie des mangroves qui avait disparu vers les années 1969-1970 à cause de la sécheresse. La mangrove joue un rôle important à Joal. S'il y a pas de mangrove, il y a pas d'huîtres, pas de poissons ; pas d'arches. En outre, la mangrove joue aussi un rôle de brise-vent pour l'île de Fadiouth qui fait 14 ha. La mangrove joue un rôle de stabilisateur de sel par rapport au bras de mer. C'est ainsi que la mangrove a permis de récupérer de terres pour la culture du riz notamment», fait savoir Abdou Karim Sall président de l'aire marine protégée de Joal-Fadiouth.

El Hadji Alassane DIALLO

THIAROYE GARE CONSTRUCTION DE CANTINES DANS UN PARKING
Les délégués du marché à couteaux tirés

La construction de cantines commerciales divise les délégués du marché de Thiaroye gare.



En banlieue de Dakar, les problèmes fonciers divisent souvent les populations.

Les délégués du centre commercial sont montés au créneau pour dénoncer la construction de cantines sur un site «interdit par arrêté préfectoral». Ils pointent du doigt le maire socialiste de Thiaroye sur mer. «Nous nous opposons farouchement à la construction de cantines sur ce site réservé pour un parking de véhicules. Un arrêté préfectoral l'interdit», déplore Mademba Faye délégué du marché. Souhaïbou Kébé un autre délégué d'ajouter : «Nous alertons les autorités de ce pays pour leur faire savoir qu'il y a

des choses malhonnêtes qui se passent ici dans ce marché. La mairie construit des cantines sur un espace destiné à un parking de véhicules au lieu de régler les problèmes de ce marché devenu sale». M Kébé de rappeler : «Cet espace sur lequel, la mairie est en train d'ériger des cantines avait valu l'emprisonnement de Malick Konté (ancien maire)». Cette sortie des délégués du centre commercial de Thiaroye Gare a provoqué la colère de leurs collègues de l'Unacois-Jappo. Ces derniers soutenus

par le chef de village de Thiaroye Ndiaga Diagne sont sortis de leurs gonds pour charger leurs vis-à-vis. Ils les accusent d'être manipulés par un promoteur immobilier. Ils ont aussi exigé l'audit foncier du centre commercial et la réfection de la route 101 qui trouble leur quiétude à l'approche de l'hivernage.

Ousmane Fall, président de l'Unacois Jappo : «Nous demandons l'audit foncier du centre commercial. La surface requise pour sa construction a été largement dépassée. Ces gens qui parlent doivent nous dire où sont passées les surfaces réservées pour l'érection de parkings». Et le chef de village Ndiaga Diagne d'ajouter : «Thiaroye veut la quiétude. Je demande aux autorités de recadrer le promoteur qui est venu ici pour diviser les commerçants qui ont toujours vécu en harmonie». La réfection de la route 101 préoccupe aussi ces commerçants membres de l'Unacois-Jappo qui interpellent l'Ageroute et le ministre des Transports terrestres. «On s'approche de l'hivernage mais nous sommes inquiets. Car en période hivernale, toutes nos activités économiques tournent au ralenti à cause de cette route. Car vous avez vu la poussière mais en période hivernale, ça sera la boue. Nous réclamons donc sa réfection et la mise en place d'un réseau d'assainissement», a fait savoir Ousmane Fall. Qui poursuit pour solliciter l'intervention du chef de l'Etat face à cette vieille doléance des commerçants et habitants de Thiaroye gare.

Théodore SEMEDO

METEO

47°C à Podor



Le ciel sera ensoleillé à passagèrement nuageux sur une bonne partie du pays. Cependant durant la nuit du mercredi au jeudi, des orages et pluies seront notés sur les localités Sud-est et probablement à Tambacounda et Kolda. La chaleur sera marquée sur l'ensemble du territoire plus particulièrement dans les régions de l'intérieur où Podor enregistrera un pic de 47°C. Sur les régions centre et sud (Kolda, Kédougou) les températures maximales évolueront entre 41 et 44°C. Les visibilitées seront bonnes. Les vents seront généralement de secteur Ouest et d'intensités faibles à modérées. Un temps ensoleillé prédominera sur le pays avec toutefois un ciel partiellement nuageux en début de matinée. Par ailleurs, des systèmes orageux accompagnés de pluies intéresseront progressivement les régions sud et centre-sud (Koungheul, Niore, Fatick) du pays notamment la journée du vendredi. La forte sensation de chaleur persistera dans les régions de l'intérieur ces prochaines 72 heures. Les visibilitées resteront généralement bonnes. Les vents seront de secteur ouest à sud-ouest et d'intensités faibles à modérées.